

Balma : la confiance s'installe

CFA 2. Les Balmanais seuls haut-garonnais victorieux.



Les Balmanais ont confirmé leur bon début de championnat./Photo DDM ? Michel Viala

> L'ESSENTIEL

Nouvelle cotation sur le modèle de celle en vigueur aux échelons supérieurs ou pas, un match de CFA 2 reste un match de CFA2 pour toute équipe visiteuse en quête du partage des points. Et s'ils ont été longtemps en mesure de tenir en échec l'avant-garde balmanaise pourtant à son avantage en termes de possession du ballon, les Aubagnais, une fois menés au score du fait du somptueux coup-franc direct expédié par Antoine Jouan dans la lucarne opposée, ont été, inversement, incapables d'élever leur curseur.

Hermétiques en défense, patients et méthodiques à l'envi, les riverains de l'Hers confirment ainsi de la plus probante des manières leur prestation en terres cévenoles du précédent week-end.

> LES HOMMES

Véritable poison pour le préposé à la défense du couloir gauche, Banfa Diakité a démontré qu'il n'avait pas figuré sur les tablettes de nombreux sergents recruteurs ces derniers temps par le fait du hasard.

Dans son sillage, Antoine Jouan a eu le grand mérite de débloquer une situation somme toute complexe à la faveur de l'un de ces coups de pied arrêtés tant prisés des joueurs dit «de rupture».

Enfin, coup de projecteur sur Anthony Rivière, le revenant du jour. L'ancien gardien de Castanet, qui n'était pas du déplacement à Alès samedi dernier, a rassuré tout son monde par ses franches interventions chaque fois que cela a été nécessaire.

Côté bucco-rhodanien, Benchikh, Pommier et Galley ont été les seuls à tirer, par moments, leur épingle du jeu.

> ILS ONT DIT

Fabrice Dubois (entraîneur de Balma) : «Tout doucement, ce groupe arrive à maturité et, justement, ce genre de rencontres qu'il faut desserrer à la façon d'un étau permet de le faire grandir un peu plus encore. Nous avions tout à redouter de cette équipe provençale au potentiel offensif certain. Et pourtant, nous n'avons jamais douté.»

Léon Galli (co-entraîneur d'Aubagne) : «Par rapport à la semaine dernière, c'est plus que le jour et la nuit, c'est une véritable catastrophe ! Je me demande même si nous sommes vraiment descendus du bus, voire si nous ne sommes pas carrément restés à la maison sans que l'on puisse évoquer la chaleur ou la pression liée à l'enjeu en guise d'explications valables. Oui, je suis très déçu, et plus encore par le contenu ou plutôt par l'absence de contenu que par le résultat lui-même. Dans le meilleur des cas, un 0-0 aurait équivaut à un hold-up de notre part.»

Balma 1 – Aubagne 0

M-T 0-0 ; arbitre : M. Nicolas Houguet assisté de MM. Corre et Samir ; 150 spectateurs.

Pour Balma : Jouan (68).

BALMA : Rivière – Fauque, Texier, Cavallié, Joseph (cap) ; Péchart, Jouan (Laborde, 84), Bonafé – Fataki (Cissé, 55), Diakité, Kengne Fokam (Boguet, 85).

Avertissements : Fataki (39), Péchart (42).

AUBAGNE : Berghout – Guidoni (Mohamed, 88), Pommier, Jean dit Gautier, Assami (cap) ; Galley, Benchikh, Mdahoma ; Apruzesse, Zenafi (Rahal, 61), Barkallah (Lanzofame, 82).

Avertissements : Assami (17), Jean dit Gautier (49).

Le Rodéo se fait surprendre

> L'ESSENTIEL

La sortie prématurée de Taïder a complètement détriqué le jeu de son équipe qui avait pourtant bien commencé la partie. Peu après, sur sa première occasion, l'équipe visiteuse a fait preuve de réalisme, enchaînant en peu de temps deux autres réalisations dont un ciseau retourné d'anthologie qui a fait mal. Peu avant la pause il a fallu une bonne inspiration de Niflore pour éviter une autre réalisation

Le second acte verra une grosse poussée des joueurs du président Kourak, mais ils se heurteront à un gardien très inspiré qui mettra en échec toutes leurs occasions, même les mieux construites

C'est un sérieux coup d'arrêt pour les Toulousains qui avaient pourtant donné de beaux espoirs à Fabrègues. Un redressement est à attendre pour le déplacement à Toulon la semaine prochaine

> LES HOMMES

Au Rodéo, il est difficile de ressortir un joueur dans un groupe toulousain qui a été trop imprécis, trop pressé. Seul Taïri par moments a essayé, mais il était bien seul.

Grasse a un jeu collectif très au point qui permet de gagner du temps quand il le faut, comme lors du second acte. Mais l'avant-centre Core a pesé sur les contres et a posé des problèmes. Le capitaine Minasi est solide, dur à passer et a ressorti les ballons avec calme et lucidité.

> ILS ONT DIT

Mélanie Briche (entraîneur du Rodéo) : «L'équipe a été désorganisée suite à la sortie de Nabil (Taïder, N.D.L.R.). On prend un but peu après son remplacement, déstabilisation, on n'a pas su rebondir, on prend un deuxième but évitable. Cent pour cent de réussite pour eux : trois occasions, trois buts. On va dire que c'est un match à oublier.»

Loïc Chabas (co-entraîneur de Grasse) : «La première demi-heure a été difficile. On subit sans concéder d'occasions mais c'était dur. On savait qu'il fallait bien tenir sur le début de la rencontre, c'était le plan mis en place. On a mis trois buts avec de la réussite. Puis on gère la seconde période.»

Toulouse RODÉO 0 – GRASSE 3

MT : 0-3 ; arbitre : M. Baconnet assisté de MM. Ciambra et Bernad.

Pour Grasse : Gennari (26e), Romalo Dos Santos (32e), Campeon (37e).

TOULOUSE RODÉO : Niflore – Belle, Adjei, Ait Had, Cherfa (cap., Aït Had, 47e)), N. Taïder (Aouada, 15e), Lema, Fartassi, K. Zalmatte, Taibi, Niang (Haraoui, 61e, R. Aouada. Entraîneur : Mélanie Briche.

GRASSE : Camus – Abt, Minasi (cap.), Romalo Dos Santos, Arteron, Medjean, Gennari, Calatayud (Marconnet, 71e), Core, Malati (Bennomar, 49e), Campeon (Chauvet, 82e). Entraineurs : Loïc Chabas et Nicolas Vanvyuckt.

Avertissements : Minasi (7e), Bennomar (68e).

Le TFC trop tendre

> L'ESSENTIEL

Après sa défaite inaugurale lors du derby contre Castanet (2-1), le TFC avait à cœur de rectifier le tir en recevant la réserve de Nîmes. Malheureusement, les «Violets» sont tombés sur de sacrés «Crocodiles» qui ont chèrement vendu leur peau.

Sous une chaleur écrasante peu propice au beau jeu, les Toulousains se sont fait cueillir à froid dès la reprise de la seconde période par un but de Buades (48e).

Rapidement réduit à dix par la suite (58e), le TFC n'a jamais réussi à trouver la solution offensivement, face à des Nîmois au four et au moulin pour conserver leur avantage.

Battu pour la deuxième fois consécutive, le TFC devra réagir lors de la prochaine journée sur la pelouse de Fabrègues.

> LES HOMMES

En début de match, Lauray s'est distingué en écartant quelques ballons chauds de la tête. Au milieu de terrain, le gabarit longiligne de Sangaré a laissé entrevoir une sacrée technique. À la pointe de l'attaque, Pélican a montré des dispositions intéressantes sans être servi dans de bonnes conditions.

À Nîmes, la justesse technique du capitaine Lavigne a été très précieuse dans l'entrejeu, alors que la charnière Garcia-Delpuech n'a jamais réellement tremblé face aux offensives toulousaines.

> ILS ONT DIT

Jean-Christophe Debu (entraîneur du TFC) : «On a fait jeu égal avec Nîmes, mais on a clairement manqué d'agressivité. On a été trop tendre et on a manqué d'impact aussi bien offensivement que défensivement. Les joueurs mettent de la bonne volonté, mais ce n'est pas suffisant pour gagner des matchs.»

Yannick Dumas (entraîneur de Nîmes) : «Je tiens à féliciter les joueurs qui ont affiché un très bon état d'esprit. Le TFC a peut-être eu la maîtrise, mais au final on a concédé très peu d'occasions. Cela fait deux fois que l'on gagne 1-0, cela prouve qu'on est efficace dans les deux surfaces.»

TOULOUSE FC 0 – NÎMES 1

MT : 0-0 ; arbitre : M. Taleb assisté de MM. Duarte Pinto et Bourasse.

Pour Nîmes : Buades (48e).

TOULOUSE FC B : Cottes - Michelin, Jarzabek, Lauray, Veškovac, Touré, Depehi (Khalid, 57e), Sebban (cap.) (Bedos, 60e), Pélican (Triaut, 82e), Sangaré, Capdeville. Entraîneur : Jean-Christophe Debu.

Avertissements : Michelin (32e, 59e).

Expulsion : Michelin (59e).

NÎMES : Marillat - Alakouch (Kiala-Lengo, 78e), Peyrard, Garcia, Delpuech, Tison, Madi, Lavigne (cap.), Buades (Dupecher, 67e), Chamed, Loisi (Mouslih, 71e). Entraîneur : Yannick Dumas.

Avertissement : Madi (85e).

Castanet était pourtant bien parti

Ce n'était pas facile pour les deux équipes en raison de la lourde chaleur qui régnait. Cela avait pour effet de voir les Acéistes aborder difficilement l'entame de la partie, ce qui n'était pas le cas de leurs adversaires, ferment résolus dans leurs intentions.

Prenant le jeu à leur compte, les Castanéens, qui s'étaient installés aux commandes, ouvraient la marque sans tarder, par l'intermédiaire de Miftal qui exploitait une carence défensive pour battre Goda de près (9e). Sur leur lancée, ils se créaient une nouvelle occasion franche, mais Metayer croisait trop son tir.

Cet ascendant, les Ajacciens le subissaient durant une bonne demi-heure, à l'issue de laquelle ils refaisaient surface, grâce à une meilleure coordination dans le jeu et, surtout, grâce à Videmont, véritable poison pour la défense visiteuse. Toujours à la pointe de l'attaque, c'est ainsi qu'il se trouvait à point nommé pour reprendre un service de Sambo et égaliser (30e). Sur sa lancée, il adressait un centre que remisait Ramalingom, à destination de Cinquini qui renversait la situation (35e).

À la reprise, c'était encore lui qui était toujours à la baguette, et, sur un coup-franc, il offrait une nouvelle réalisation à Vialla (56e).

Dès lors, les Acéistes se montraient plus rassurés, ce qui ne les empêchait pas de se laisser surprendre par une réaction adverse, matérialisée par la réduction du score de Cardinali (74e).

L'incertitude se faisait à nouveau présente, pas longtemps d'ailleurs, puisque Videment était encore là pour mettre les siens à l'abri (80e). Dans les derniers instants, Fontaine, par deux fois, et Caddy créaient même un sérieux danger, mais Garcia se montrait à la hauteur pour sauver les situations.

Ajaccio 4 – Castanet 2

MT : 2-1 ; arbitre : M. Sarlin

Pour Ajaccio : Videmont (30e, 80e), Cinquini (35e), Vialla (56e).

Pour Castanet : Miftal (9e), Cardinali (74e).

AC AJACCIO : Goda, Sambo, Ruffaldi, Guirassy, Finidori, Kadima, Trojani, Vialla (Venturi, 64e), Ramalingom, Videmont (Fontaine, 82e), Cinquini (Caddy, 73e)

CASTANET : Garcia, Badibanga (Mazeaud, 62e), Meunier, Bossennec, Lozes, Moreira, Metayer, Miftal (Dolcini, 82e), Boriès, Daunis, Ritter (Cardinali, 66e).

Avertissements : Bossennec (55e), Mazeaud (90e+3).

Jean-Pierre Ottomani